

Libre Arbitre Mis en Valeur

août 11, 2012

Au sujet du drame des âmes qui tombent en Enfer (et nombreuses sont celles qui choisissent de le faire –Mt. VII,13 ; XXII,14), un lecteur soulève un problème classique que l'on peut schématiser ainsi : soit Dieu veut que les âmes se damnent, soit Il ne le veut pas. S'Il le veut, Il est réellement cruel. S'Il ne le veut pas, mais que cela arrive tout de même, c'est qu'Il n'est pas tout-puissant. Alors est-Il cruel, ou n'est Il pas tout-puissant ? De deux choses l'une, laquelle ?

Qu'il soit immédiatement entendu que Dieu n'envoie aucune âme en Enfer. C'est chacune des nombreuses âmes damnées qui s'envoie elle-même en Enfer par la série des choix qu'elle a faits librement lors de son séjour sur terre. Dieu lui avait donné la vie, le temps et une volonté libre de choisir, le libre arbitre, et en plus un grand nombre d'aides naturelles et de grâces surnaturelles pour la persuader de choisir d'aller au Ciel, mais si elle le refusait, alors Dieu lui a laissé ce qu'elle-même a voulu, c'est-à-dire une éternité sans Lui. Et cette perte de Dieu, pour une âme faite par Dieu rien que pour posséder Dieu, est de loin la plus cruelle souffrance en Enfer. Ainsi Dieu désirait que l'âme choisît le Ciel (Il désire que tous les hommes soient sauvés – I Tim.II,4), mais Il a voulu permettre le mal de ce choix de l'Enfer par cette âme pour en tirer un plus grand bien.

Remarquons l'usage ici de ces deux mots : « désirer » et « vouloir ». Vouloir quelque chose est plus catégorique que simplement la désirer. Ainsi, un père de famille peut désirer que son fils ne souffre pas de dures expériences dans la vie, mais en vue de toutes les circonstances, il peut vouloir le laisser souffrir, car il sait que c'est la seule façon pour son fils d'apprendre. Pareillement, dans la parabole de l'Enfant Prodigue, le père ne désirait pas laisser son plus

jeune fils partir de la maison et dilapider son héritage, mais il voulut le laisser faire parce que de fait c'est ce que le père fit, et de fait un bien en résulta : le retour à la maison du fils maintenant repentant, devenu ainsi un homme jeune plus triste, mais plus sage.

De même Dieu désire d'un côté que toutes les âmes se sauvent, parce que c'est pour cela qu'Il les a créées et c'est pour cela qu'Il est mort sur la Croix, où l'une de ses souffrances les plus grandes fut précisément de savoir combien peu d'âmes choisiraient de profiter de sa Rédemption pour être sauvées. Un tel Dieu ne saurait en aucune façon être considéré, ou appelé, cruel ! D'un autre côté, Dieu ne veut pas que toutes les âmes soient sauvées s'ils ne le veulent pas eux-mêmes, car s'Il le voulait, elles seraient toutes sauvées parce qu'il est vraiment tout-puissant. Mais, étant données toutes les circonstances, cela signifierait en réalité supprimer le libre choix de ceux qui, laissés à eux-mêmes, choisiraient de ne pas être sauvés, et cela signifierait donc piétiner leur libre arbitre, tellement prisé par les hommes eux-mêmes ! Il suffit de se rappeler à quel point ils n'aiment pas recevoir d'ordres, à quel point ils aiment être indépendants, car ils savent que leur libre arbitre est la preuve qu'ils ne sont pas de simples animaux ou des robots. De même Dieu aussi préfère que son Ciel soit peuplé d'hommes et non pas d'animaux ou de robots, et c'est pour cela qu'Il ne veut pas que tous les hommes soient sauvés s'ils ne le veulent pas eux-mêmes.

Et cependant, Dieu ne veut pas que les âmes se damnent parce que, encore une fois, ce serait cruauté de sa part. Il veut permettre seulement qu'elles se condamnent, en vue du plus grand bien, à savoir que ces âmes auront ainsi l'éternité de leur propre choix, tandis que Lui aura un Ciel peuplé d'êtres humains et non d'animaux ou de robots.

Ainsi son désir de sauver toutes les âmes signifie qu'Il n'est en aucune façon cruel, tandis que la damnation de nombreuses

âmes n'implique pas de sa part un manque de toute-puissance, mais seulement son choix de mettre en valeur le libre arbitre de ses créatures, et le plaisir infini qu'Il a de récompenser par le Ciel les âmes qui ont choisi librement de l'aimer sur terre.

Mère de Dieu, maintenant et à l'heure de ma mort, aidez-moi à aimer votre Fils et à choisir le Ciel !

Kyrie eleison.